

Nassa, le message de l'océan. De Charlotte MANICON

Je m'appelle Nassa et je vais vous raconter mon histoire.

J'ai la chance de porter comme ma mère un prénom de coquillage. Je vis près de la plage avec mon père et ma chienne Perle sur une petite île de l'océan Indien : la Réunion. Je n'ai jamais connu ma mère, elle est partie après ma naissance. Mon père dit qu'elle m'a présentée à l'Océan en me plongeant dans l'eau salée. C'est là que j'ai reçu mon collier. Je ne l'enlève jamais, il est constitué de coquillages porcelaine. Sur l'un d'eux sont gravées mes initiales. Après cela, elle m'a tendue à mon père et a disparu à jamais.

Je suis sourde depuis ma naissance et je parle très peu. Je ne sais m'exprimer avec les mots, je préfère communiquer par image. C'est pour cela que j'aime tant l'océan, c'est un monde magnifique, un monde de sensations. Les poissons m'envoient des images pour communiquer. Nager avec eux est une merveilleuse façon de fuir la vie, les poissons ne jugent personne et acceptent tout le monde, je les préfère aux humains.

Ce matin-là, comme toujours, j'allais sur la plage accompagnée de Perle. C'est un moment merveilleux. La plage était déserte, je contemplai le lever du soleil en mangeant mon macatia.

J'étais ravie, c'était enfin les vacances, je pourrais passer mes journées à la plage. Mon père est venu s'asseoir à côté de moi, il a apprécié le silence.

Une fois ce moment terminé, nous sommes rentrés à la maison. J'ai mis mon maillot, mon masque, mon tuba et j'ai couru vers la plage. Je me suis élancée dans l'eau et j'ai nagé le plus vite possible pour fuir la foule.

J'étais si heureuse de retrouver le calme de l'océan. Je nageais paisiblement, quand soudain, j'ai senti quelque chose se frotter à moi. Je me suis retournée et j'ai vu ma tortue. Elle est très gentille, elle me laisse monter sur son dos depuis que je suis bébé. Elle est comme une mère pour moi. C'est pour cela que je lui ai donné ce nom, Tolyothais, le nom de ma mère.

Cela faisait longtemps que je ne l'avais vue, j'ai très vite compris pourquoi : elle était accompagnée d'un bébé. J'ai trouvé cela étrange mais je sais que ce n'est pas une tortue ordinaire.

Elle m'a fait signe de la suivre, ce que j'ai fait. Elle m'a agrippée avec sa nageoire, et m'a entraînée au fond de l'eau. J'ai tenté de remonter, sans grand succès. Je sentais l'eau dans mon tuba. Cette eau qui me coupait la respiration était devenue trouble. Je ne voyais qu'une immense masse noire entourée de déchets. L'anxiété et le manque d'oxygène me firent sombrer. La tortue s'en rendit compte et elle me remonta.

Assise sur le sable chaud, je repris conscience d'où j'étais. La tortue posa une perle dans sa nageoire. On avait l'impression qu'elle l'avait sortie de son cœur. Elle la fit toucher son nez et fit de même pour la petite tortue à ses côtés.

Tout à coup, les tortues disparurent. J'étais aveuglée par le soleil, mais je distinguai à présent, à leur place, la silhouette d'une femme tenant une petite dans ses bras. Je pensais que je rêvais car cette femme ressemblait étrangement à ma mère : mon père avait gardé quelques vieilles photos d'elle dans une vieille boîte à chaussures qu'il conservait précieusement dans un coin de son armoire. Elle n'avait pas changé, elle était identique aux photos. L'enfant qu'elle tenait n'avait pas plus de deux ans, on voyait la peur et l'excitation se perdre dans ses yeux bleus. Elle avait nos yeux, ceux que ma mère m'avait donnés, ce regard qui rappelait l'océan.

Ma mère s'approcha de moi et me caressa lentement le visage. Je pus lire sur ses lèvres : Nassa.

C'était la première fois qu'elle prononçait mon nom. J'étais complètement paralysée. Il s'était passé trop de choses en si peu de temps. Pourtant, tout s'était passé devant moi, sans aucun son. Ma mère était Tolyothais, la tortue qui avait toujours pris soin de moi. Tout s'expliquait. J'étais à présent dans les bras de ma mère, tout ce dont j'avais toujours rêvé.

Ma mère s'inquiétait, elle me submergeait d'images rassurantes. Ces images, mêlées à toutes les émotions que je ressentais en même temps me créaient une angoisse atroce.

J'étais si stressée, que ma respiration était saccadée. Ma mère a très vite compris, elle m'a envoyé une dernière image : une personne avec son index sur sa bouche, une image rassurante. J'avais toujours rêvé qu'on me l'envoie. Cette image rassurante démontrait une écoute profonde : une personne qui te laisse le temps de reprendre tes esprits.

Pourquoi les humains sont-ils si pressés ? Pourquoi ne prennent-ils jamais le temps de m'écouter ? Pourquoi ne sont-ils pas comme les poissons ? Eux, savent me comprendre, prendre le temps de m'écouter et m'accepter telle que je suis.

Est- ce parce que ma mère est mi-humaine, mi-créature marine ?

A présent c'était à moi de l'écouter :

Quelle magie ! Elle a compris en un regard que j'étais prête.

Je vais te raconter une histoire, a-t-elle commencé :

« C'est l'histoire d'une petite tortue. La seule de son nid à être parvenue jusqu'à la mer en échappant aux oiseaux. Elle était si fière d'être dans l'eau saine et sauve ; mais son plaisir ne dura pas, elle fut asphyxiée par un sachet plastique. Son petit corps s'enfonça dans les eaux troubles, où se trouvent des poissons préhistoriques inconnus des humains. Les

poissons préhistoriques, tout ceux qui vivent dans l'océan le savent, ont des pouvoirs.

Quand l'un d'eux vit la petite tortue, la tête prise dans le sachet, il prit pitié d'elle et décida de la ressusciter. Elle lui expliqua alors les causes de sa mort et son envie de punir les humains. Le poisson était d'accord pour lui donner un corps effrayant, avec lequel elle s'approcherait des humains qui polluent l'océan.

Malheureusement, ce corps est devenu vivant. Il a obtenu une conscience et s'est nourri de la rage qu'avait la tortue envers les humains.

Depuis ce jour, la tortue est un monstre hideux qui erre dans l'océan. Elle se nourrit de déchets, et cela la rend plus forte et plus grande. Elle n'a plus qu'un objectif : atteindre la taille de l'île et faire payer les humains.

Nassa, tu dois continuer ce que j'ai commencé : tu dois empêcher Vastum d'atteindre la taille de l'île. A chaque pas, une chose est détruite, m'a expliqué ma mère à l'aide de ses mains. »

J'adore les histoires, j'avais toujours rêvé que quelqu'un prenne le temps de m'en conter une.

« Nassa, reprit ma mère ».

J'adore le geste qu'elle fait pour mon prénom, elle m'appelle coquillage.

Quand je fus de nouveau prête à l'écouter, elle continua.

« Tu dois l'attraper et l'enfermer dans un filet. Il ne sort que la nuit, il va sur la plage manger les déchets. Il déteste le soleil, et disparaît avant le premier rayon. Juste avant ton passage il me semble.

Quand tu l'auras capturé, on attendra le soleil qui l'affaiblira pour l'enchaîner au fond de l'eau.

Peux-tu nous trouver une ancre et un filet, Nassa ? continua ma mère toujours avec ses mains. »

Elle me fit un petit signe de la main, puis elle se tourna et je pus lire sur ses lèvres : Pinaxia. A ce moment précis, ma sœur tourna brusquement la tête.

Elle avait donc elle aussi, un prénom de coquillage.

Après leur départ, je me suis rendue à vélo chez mon grand-père. C'était un ancien marin, il avait un lieu où il gardait ses trésors ainsi que quelques objets. Il était ravi de ma courte visite et me laissa lui emprunter une ancre et un filet.

Je suis ensuite rentrée, nous avons dîné puis je me suis allongée sur mon lit. Impossible de trouver le sommeil, je repensais à la merveilleuse journée que je venais de passer. J'étais bien trop excitée pour dormir, cela ne m'était jamais arrivé.

Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. Le lendemain, je me suis levée, je suis sortie à pas de loup, j'ai attrapé le filet, l'ancre et je me suis rendue sur la plage. L'obscurité régnait, je distinguais néanmoins une grosse masse qui se déplaçait. J'ai doucement déposé l'ancre sur la plage.

Vastum dégageait une odeur nauséabonde. Sa carapace avait l'air dure comme de la pierre, son corps avait un aspect gluant. Quand il marchait ou fouillait dans le sable à la recherche de déchets, on avait l'impression qu'il fondait : de grosses gouttes se formaient, celles-ci disparaissaient quand il mangeait les détritiques qu'il était parvenu à trouver.

J'étais terrifiée à la vue de ce monstre. J'essayais de calmer ma respiration en me dissimulant derrière les rochers. Quand il fut dos à moi, armée de tout mon courage, je me ruai sur lui tel un lion sur sa proie et l'attrapai.

J'étais très fière.

Quelques minutes plus-tard, Pinaxia et ma mère sont arrivées.

Elles m'ont félicitée en tapant dans leurs mains.

Le soleil se levait. Nous étions assises sur le sable blanc, j'étais dans les bras de ma mère et nous admirions la beauté de la nature.

Soudain, je vis un sourire d'excitation se dessiner sur son visage. Elle avait une lueur de joie dans les yeux.

Elle me transmit une image de perle, puis de tortue. Je fus si heureuse quand j'eus compris que je pouvais également me transformer en tortue.

Elle s'est légèrement inclinée avant de me tendre la perle. Elle m'a retiré les mèches de cheveux qui me cachaient la vue avant de délicatement poser la perle sur mon nez.

J'ai senti des palpitations dans tout mon corps. Quelques secondes après, j'avais l'impression d'avoir rétréci. Je levai alors les yeux et regardai ma mère et ma sœur.

Ma mère avait l'air si fière.

Elle a aidé Pinaxia à se transformer puis elle a tiré l'ancre dans l'eau, laissant Vastum seul sur la plage. Elle s'est ensuite transformée et nous avons tiré l'ancre par la bouche.

Nous avons traversé tout le lagon et passé la magnifique barrière de corail.

Une fois hors du récif, nous avons lâché l'ancre.

Après avoir fait demi-tour pour récupérer Vastum, nous l'avons enchaîné au fond de l'eau.

Sur le chemin du retour, je me suis demandé ce qu'il allait se passer maintenant.

De retour sur la plage, ma mère essaya de me poser une question en utilisant des images. Mais elle ne trouva ni image, ni mot pour exprimer ce qu'elle voulait me faire comprendre. Elle fit donc des gestes du mieux qu'elle put et je finis tant bien que mal par réaliser qu'elle me demandait si je voulais vivre avec mon père ou avec elle.

Au début, je ne pouvais imaginer choisir, mais j'ai finalement décidé de passer le reste des vacances chez mon père et de partir vivre en tant que tortue. Je reviendrai aux prochaines vacances. Je sais que cela peut paraître égoïste mais je ne peux vivre dans un monde où je ne suis pas acceptée. Cela me touche beaucoup et j'en pleure encore.

C'est pour cela que je vous raconte mon histoire.

Je vous demande de cesser de polluer les océans. Si des déchets parviennent encore à Vastum, il pourra se nourrir et devenir plus puissant. Il se libérera et atteindra la taille de l'île.

Néanmoins, s'il ne parvient pas à se nourrir, il mourra. La petite tortue sera alors libérée.

Je trouve injuste que la nature doive pâtir du comportement des humains.

Aimeriez-vous vivre paisiblement, marcher dans la rue et que soudain un objet tombe du ciel sans prévenir et vous tue ?

C'est ce qu'il se passe pour les animaux de l'Océan quand vous jetez vos déchets dans l'eau.

Une vie gâchée, pour un simple morceau de plastique que vous auriez pu jeter dans une poubelle. Aimeriez vous que l'on sacrifie vos vies par simple paresse ?

Si pour vous la vie des animaux vous est égale, sachez que Vastum, si vous continuez de le nourrir de déchets s'attaquera à vous.

Réparez vos erreurs. S'il est devenu ce monstre, c'est à cause de sa rage contre les humains.